

## IPEM 29/08/16

Blog pour le cinquantenaire de la mort de Freinet fait par Catherine Chabrun (Mediapart) :  
<https://blogs.mediapart.fr/edition/celestin-freinet-2016-un-cinquantenaire-populaire>

Présents dans la matinée : S. (MS-GS, 18e), E. (CE1-CE2, 18e), C. (ZIL, 19e), L. (ULIS, 18e), M. (CM1-CM2, 18e), A. (GS, 11e), P. (CM2, 17e), Tes (ateliers ARE, arts plastiques/arts visuels + Yoga dans le 18e), N. (CM1-CM2, 19e), V. (GS, 18e), D. (CE1, 20e), M. (CP-CE1, 18e), C. (retraîtée, Nouvel Educateur), A. (CM2, 17e), F. (retraîtée, pédagogie Freinet avec les adultes en alphabétisation).

Petit mot sur l'IPEM : on a changé un peu les responsabilités des uns et des autres → Françoise et Daniel ont mis un peu les choses au clair administrativement au mois de juillet : RV à la préfecture, impression des statuts, siège social à Dunois (13e), mais sans doute sera transféré à la maison des associations. Tous les papiers administratifs ont été transférés et il y aurait de quoi faire un historique de l'IPEM.

Daniel et Catherine sont au CA (comité d'animation) de l'ICEM : s'il y a d'autres volontaires, ils sont bienvenus.

Salon : il y a un salon organisé tous les ans pour parler de pédagogie Freinet. Partenariat avec la Maison des Métallo. Il aura lieu cette année samedi 5 novembre (programme sur le site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/35294>). Cette année, il est un peu spécial car c'est le cinquantenaire de la mort de Freinet. Trois parties : l'homme, Freinet et son histoire (pièce de théâtre : *Les Combats de Célestin Freinet* + table ronde : Catherine + amis de Freinet + Freinet international) / Témoignages / « Freinet debout » : Freinet aujourd'hui → Jean-Charles Huver, Véronique Dekker, jeune prof du 2<sup>nd</sup> degré. En parallèle, il y aura les stands : éditions ICEM, éditions Odilon, salle avec des outils Freinet, salle avec des films.

Témoignages : ce sur quoi il faut qu'on parle aujourd'hui. Témoignages de parents, d'enseignants et d'enfants sur comment ils perçoivent la pédagogie Freinet. Certains ont été retranscrits et ils vont être utilisés pour le salon, la revue.

M. : Après avoir écouté et retranscrit certains témoignages, je me suis fait la réflexion qu'il fallait peut-être, lors des réunions de parents, être plus précis sur le fait qu'on se réfère aux programmes, axer sur ce que les enfants apprennent.

D. : On a énormément de témoignages et on a 1 h dans le salon pour faire vivre ces témoignages.

L. : il y a des moments où les parents font « parler » leurs enfants, ça pourrait être joué, du point de vue de l'enfant. Je vois ça plutôt en lecture un peu dynamique (de différents endroits de la salle) qu'en théâtralisation totale.

D. : il pourrait aussi y avoir des parents et des élèves qui viennent témoigner.  
Il pourrait y avoir plusieurs temps : vidéo / audio + lecture / témoignages « en live ».

C. : le travail va consister à faire des choix.

L. : Et à faire un montage des textes + faire un choix de ce qui doit être dit « tel quel » ou de ce qui peut être réécrit.

D. : On se répartit les différents enregistrements et on fait des choix dans chaque. Qui est volontaire pour faire une sélection dans l'audio et les textes ?

Plusieurs volontaires se proposent.

P. : dans le nom du fichier, donner des thèmes.

Daniel regroupera des fichiers audio, Charlotte regroupera les fichiers texte.

### **Programme du salon**

13 h : ouverture

13 h 15 - 14 h 30 : théâtre

14 h 30 - 15 h 45 : table ronde 1 → questions aux intervenants + metteur en scène de la pièce

30 minutes de pause

16 h 15-17 h 15 : témoignages

17 h 15 à 18 h : goûter coopératif (chacun apporte qqch)

18 h - 19 h 15 : table ronde 2

Elise : s'occupe d'ouvrir un Framapad pour grouper les fichiers.

Catherine → lundi 17 octobre : Journée du refus de la misère → est-ce que ce serait possible qu'il y ait des enfants de nos classes pour venir y participer ? Ateliers cuisine, art, photo, etc. Thème : les cultures.

*Nouvel Educateur* spécial cinquantenaire qui fait 140 pages → lancement public de ce numéro qui devrait se faire le 19 octobre, juste avant les vacances, à l'intérieur du Ministère de l'éducation nationale, avec presse, etc.

11-12 novembre : colloque à Sèvres sur le cinquantenaire de la mort de Freinet.

Comment se passe la communication dans les écoles sur le salon de cette année ? Il faudrait faire un flyer → Pierre veut bien s'en charger. Version A5 et A3.

Sophie : il y a une partie de la bibliothèque IPEM dans ma classe. J'ai fait une liste des emprunts. S'il y a des gens qui veulent emprunter, il faudra le dire avant la réunion, pour que j'apporte les documents.

*Le Maître insurgé* : livre sur Célestin Freinet, qui va sortir aux éditions Libertalia.

Daniel : on a tourné 10 nouvelles scènes de clowns sur les empêchements à apprendre, qui vont être mises en ligne sur le site (<http://www.empechementsaapprendre.com/>). Et je répète que j'aurais besoin de vos « moments champagne » pour le blog « La classe plaisir » (<http://laclasseplaisir.eklablog.com/>) : n'hésitez pas à me les transmettre.

Film qui va sortir en septembre : *La Classe de Sophie*.

Programme pour cet après-midi :

13 h 30 – 14 h 15 : Quoi de neuf ?

Puis forum ouvert : différents thèmes par tranches d'une demi-heure, notés au tableau.

### **Après-midi**

**Quoi de neuf ? (22 personnes présentes au début)**

Annonces, envies, peurs...

P. : Je compte mettre en place un conseil des élèves. A quelle périodicité ?

A. : J'en fait un une fois par semaine.

M. : Moi, une fois par quinzaine. Ça dépend aussi des périodes de l'année.

C. : Tu peux commencer par un moment de bilan, le soir, puis tu peux faire évoluer.

V. : Quel contenu tu veux mettre dans le conseil ?

P. : Les conflits entre élèves, démêler ce qu'il y a à démêler, des annonces... qui seraient notés dans un cahier. Il faut se mettre en cercle, mais je ne peux pas dans la classe. Il faut que j'aille dans le préau.

D. : Moi, ça me donne envie de quelque chose → une semaine « Eureka » où les enfants parlent de ce qu'ils ont appris, et une semaine conseil, dans le préau, avec les bancs installés en carré.

M. : Dans ma classe, je fais un conseil une fois par semaine. Ma classe est disposée en îlots et les élèves déplacent juste leur chaise.

M. : tu définis au début de l'année qui va où et ils déplacent leur chaise pour le conseil.

L. : Moi, je le faisais au coin regroupement près du tableau, de manière un peu informelle.

J. : Pour le conseil, je pense que ce soit un peu plus formel (plus que pour la philo et le Quoi de neuf ?).

F. : Les conflits, je les faisais à la fin, après les félicitations, les propositions, pour ne pas que ça prenne tout le temps. Il faut savoir ce que tu mets dans le conseil avant de le mettre en place, le limiter dans le temps, etc. Chacun l'expérimente et le fait de manière qui correspond à sa classe.

Éléonore : Je me demande comment faire le premier conseil.

A : Tableau à trois parties : je propose / j'ai aimé / je n'ai pas aimé, et ils collent des Post-its.

E. : Si tu fais des papiers avec une boîte, tu peux expliquer à quoi sert cette boîte, avec des papiers de différentes couleurs, et au premier conseil, tu ouvres la boîte et ça commence.

F. : pour ceux qui ne savent pas écrire, ils écrivent leur prénom et peuvent faire un dessin.

A. : Cette année, je vais démarrer le conseil avec une proposition qui vient de moi, car j'ai eu des problèmes avec les propositions des élèves, l'an dernier. Je vais proposer d'aller au parc la semaine suivante et que ce soit les élèves qui décident ce qu'on y fera.

M. : Je trouve important de faire un retour sur le conseil précédent. Du coup, on voit ce qui a été fait ou pas. Les enfants voient qu'on prend en compte leurs proposition.

F. : Importance du suivi. Ça crée le sens, ce n'est pas une juxtaposition de choses, ça se construit, se développe.

X. : Quelles propositions ?

M. : Changer de place, faire une sortie, aller présenter quelque chose à une classe...

E. : Est-ce que les métiers, vous le traitez en conseil ?

E. : Moi, je ne le fais plus en conseil car ça prend trop de temps.

X. : Moi, je mets une responsabilité pour chaque élève et je fais tourner en changeant les noms d'un cran.

C. : Responsabilités/métiers → il y a des responsabilités qui demandent d'être à deux. Présider une réunion, ce n'est pas comme ranger les chaises. Il y a des responsabilités qui demandent une « formation » : au début, c'est avec l'enseignant, puis ce sont les élèves qui le font.

X. : Moi, je faisais une roue avec le nom des enfants.

M. : Mais ils ne peuvent pas choisir leur métier...

S. : J'ai la chance d'avoir à côté de ma classe Elise, avec qui je vais pouvoir travailler. On voulait proposer un espace thé/café pour les parents, pour qu'ils puissent discuter... On va investir le couloir. Je suis très contente. C'est juste pour que les parents se sentent bien à l'école.

X. : ce serait vous qui prépareriez les choses ?

E. : ce sera en libre accès.

E. : Moi, je suis dans une école à côté, qui est en travaux. Et je vais faire ma rentrée dans une école

maternelle, donc je vais pouvoir faire un accueil des parents dans ma classe. Mais je me posais la question de ce que pouvaient faire les parents pour qu'ils restent un peu dans la classe.

S. : ça peut être des jeux de société, que les enfants pourraient apporter et avec lesquels ils pourraient jouer avec les parents.

M. : Moi, j'écrirais un mot dans le cahier de correspondance pour leur dire qu'ils ont la possibilité de le faire, et voir avec les enfants ce qui pourrait être proposé aux parents.

A. : Chaque matin, un enfant pourrait présenter quelque chose aux parents.

V. : Il ne faut pas oublier de le signifier aux parents parce que c'est une offre qui est tellement rare qu'ils ne sont pas habitués.

F. : Déjà, que les enfants montent seuls dans la classe, de manière échelonnée, on s'interdit parfois de le faire alors que rien ne l'interdit.

A. : Cette proposition, elle capote à chaque fois dans notre école car il y a des profs qui ne sont pas d'accord pour être là à 8 h 20.

P. : J'ai travaillé à l'école Cavé où ils pratiquaient cet accueil échelonné et ça marchait bien, mais tout le monde le faisait. Pour en revenir aux parents, ça risque d'être compliqué avec Vigipirate.

D. : Le premier jour, je demande aux enfants de regarder la classe et de leur demander ce qu'ils voient dans la classe et à quoi ils pensent que ça sert. Question sur l'accueil : je fais un accueil dans la classe, mais il y a l'appel qui vient se télescoper. Je n'arrive pas à gérer ce moment-là.

M. : à Labori, les appels ça fait partie des métiers de la classe. Ils vont chercher la feuille et s'en occupent.

M. : à l'entrée dans la classe, j'ai une fiche plastifiée avec leur nom et ils cochent.

A. : Ils avaient leur étiquette et devaient la coller dans un tableau à double entrée.

E. : Dans le plan de travail, au début de l'année, j'ai mis « aller visiter la classe ».

## **Thème : Inspection**

S. : Moi, je n'ai pas de cahiers. Je ne sais pas s'il faut en fournir impérativement. Je ne sais pas si je ne vais pas refuser l'inspection.

L. : Je vais faire des classeurs d'observation de chaque élève (ULIS).

M. : Moi, j'étais tentée par un refus d'inspection et on s'était renseignés pour savoir ce qui était obligatoire ou non dans une inspection. Le cahier d'appel et la pyramide des âges des enfants sont les deux seules choses obligatoires.

C. : Les progressions ne sont pas obligatoire. Moi, j'imprimais les programmes et je mettais des croix en face ce qui était fait ou en cours. Et je ne faisais pas un cahier journal, mais un tableau de bord de ce qui s'était passé dans la journée. Comme un « cahier de vie », du côté enseignant.

M. : Nous, ce qu'on fait beaucoup, dans notre école, c'est une fiche de prép. par rituel, comme ça on a ça à montrer.

M. : Moi, ce qui peut être gênant, je l'enlève de la classe. Par exemple, les marteaux et les scies, je les enlèverais.

S. : Moi, j'étais partie pour refuser l'inspection, mais j'ai envie, aussi, de partir en classe de découverte.

C. : Quelles sont les conséquences d'un refus d'inspection ?

S. : Une très mauvaise note, qui empêche de gravir des échelons un peu plus vite.

M. : Qu'est-ce que tu montres aux parents ? En tant que parent, j'apprécierais d'avoir un cahier dans lequel on voit ce qu'a fait l'enfant (photos) à l'école.

S. : Je crois que je n'ai pas envie que l'inspectrice vienne dans ma classe, avec mes élèves. Elle n'est pas ouverte du tout à Freinet, la coopération.

C. : tu peux faire le lien entre ce que tu fais et les programmes. Tu avanceras peut-être plus lentement, mais ça t'évitera une très mauvaise note qui pourrait te freiner.

M. : Le problème, c'est que cette note peut te suivre, après. Et que les inspecteurs d'après soient influencés par elle.

### **Thème : méthode naturelle lecture/français**

Bloc d'écriture : entraînement, pas corrigé (dire aux parents : « comme si on corrigeait le dessin de son enfant » / cahier d'écrivain : plus élaboré, propre, à montrer aux autres, aux parents, etc.

Blocs de dessin aussi.

L'an prochain, j'aurai un CE1-CE2, mais j'ai 5 CE1 non-lecteurs. Partir du texte libre de l'enfant. Je vois bien quoi faire avec le texte libre de l'enfant. Mais est-ce qu'on fait quand même de la phono ?

Au départ, on est partis avec des textes libres de CE1 que je recopiais au tableau : ils lisent ce qu'ils savent lire. S'il y a des choses qui se ressemblent (ex : radis et radio), ils repèrent et on fait des affichages. Ils font des rapprochements.

Puis étiquettes avec les mots du texte et peuvent inventer des phrases, etc.

Au début, c'est global, en maternelle, les enfants reconnaissent les prénoms des copains.

« C'est comme », « Ça ressemble à »... → travail par analogies.

Au début, je faisais beaucoup de travail avec les prénoms, des jeux où ils devaient mettre les étiquettes de prénoms sous les photos, par ex.

Cette année, je vais être plus claire avec les parents, mieux expliquer ce que je fais.

Je travaille aussi sur les textes de correspondance. Au début, je leur ai lu *Dans mon école...* (livre des éditions PEMF « Histoires de mots »), qui a une structure répétitive. Ils ont d'abord repéré qu'il y avait trois mots, ils ont repéré en premier le mot « école » et en ont déduit quels étaient les autres mots.

Astuce pour les sons : les digrammes appelés « les amoureux » et les trigrammes « les triplés » → on fait un cœur autour des digrammes.

L'avantage de travailler avec leurs textes, c'est qu'ils y trouvent du sens.

DVD : *Méthode naturelle de lecture*.

Elmo (AFL) / Lectra → logiciels

## **Thème : responsabilités, métiers**

Evaluations : je ne gardais que les brevets réussis et ceux qui ne sont pas réussis sont à refaire. Je faisais passer des brevets chaque semaine le vendredi, et chacun en fait, là où il en est.

« Ménage ta salive et organise » → citation de Freinet.

Dans le film *Demain*, j'ai appris qu'en Finlande, il n'y avait pas d'évaluations à l'école avant 15 ans. L'Etat fait confiance à la commune pour organiser les écoles, la commune fait confiance aux chefs d'établissement pour organiser l'école, les chefs d'établissement font confiance aux enseignants pour organiser la classe, les enseignants font confiance aux élèves.

Moi, je propose des métiers de base au début (distribution, soin aux animaux, facteur, photocopieur...). Au début, je suis tuteur, j'apprends aux enfants comment on photocopie, etc., et les élèves deviennent tuteurs ensuite. Il faut pour cela que les métiers durent plus d'une semaine.

Métiers que personne ne veut : tout le monde doit passer, mais on change souvent.

Moi : on garde son métier autant qu'on veut et si quelqu'un veut un métier, il l'écrit et on en parle au conseil.

Celui qui devait vérifier qu'il ne restait plus rien dans la classe avant de partir : disait à celui qui avait laissé un papier de le ramasser. Sinon : on en parle en conseil et on cherche des solutions. Par exemple : bouteilles coupées en deux pour faire une petite poubelle de table.

Métier : doit être utile pour la classe. Sinon, il disparaît.

Conseil des métiers : lister problèmes et trouver des solutions.

Souvent, ce sont les déplacements qui posent problème dans la classe.

Moi, je faisais une différence entre responsabilité et métier. Il y a des métiers auxquels tous les enfants de la classe n'ont pas accès.

C'était lié à des ceintures de comportement ?

Non, c'était discuté en conseil, avec toute la classe. Et on faisait des bilans après pour savoir si ça s'était bien passé ou pas.

C'est jamais des critiques pour des critiques, mais des remarques pour faire avancer.

On n'attaque jamais une personne mais ce qu'il a fait.

Au début, pas beaucoup de métiers. Au début, je faisais les choses moi-même, puis je délégais petit à petit, au fur et à mesure. Si atelier peinture : comment l'organiser, le ranger ?

Le conseil doit répondre aux besoins de ta classe.

Par exemple, la bibliothèque n'est pas rangée et ça ne dérange personne. Que faire ?

Fermer la bibliothèque. Ce sera à eux de construire les règles pour rouvrir la bibliothèque et le faire fonctionner pour ne pas abîmer les livres (qui coûtent cher, qui doivent servir encore aux élèves de l'an prochain).

Moi, j'ai déjà fermé un atelier peinture, comme ça. Et ils ont cherché comment le faire fonctionner.

### **Thème : circulation dans l'espace.**

Circuler / occuper l'espace. Un des grands blocages pour faire ce qu'on a envie de faire, c'est les occupations de l'espace libre, la circulation dans l'école...

Problèmes de responsabilité, de sécurité, etc.

Dans certaines écoles : circulation libre et responsable s'ils ont un brevet correspondant, et avec un règlement intérieur qui le permet.

J'utilise des clés de réussite : respect/temps/honnêteté. Et je les fais circuler en fonction de ces clés-là.

Moi, je souffre beaucoup de la question de l'arbitraire, dans ma classe. Par exemple, certains élèves demandent à aller boire et j'ai du mal à autoriser certains et pas d'autres. Du coup, je pense mettre en place des ceintures de comportement pour gérer ces problèmes.

Ça me paraît normal, parce que finalement, la confiance ça se gagne.

Combien de temps ça te prend de mettre en place ce système ?

En temps, au début de l'année, ça va être un peu long, mais ensuite, ça va plus vite.

La clé de l'honnêteté, je l'ai donnée à tout le monde en début d'année, puis je l'ai retirée à certains.

Moi, je suis dans une école où l'on fonctionne par permis à points (mais on perd des points alors que je préfère proposer des privilèges).

Mais ça dépend de ton jugement.

Oui, d'ailleurs, je pense que cette année, ce sera décidé en conseil.

Moi, je fais plus simple : couleurs. Tout le monde en jaune au début, puis demande en conseil pour changer de couleur. J'explique que je demande : respect des personnes et de leur travail, respect du matériel, calme dans la classe et les couloirs.

Je me demande si un tel système ne risque pas d'accentuer la stigmatisation.

Je trouve qu'on n'est pas dans la cohérence entre la sanction et l'acte. Pour moi, aller boire ou aller aux toilettes, ça fait partie des besoins fondamentaux.

Peut-être qu'en laissant sortir parfois des élèves, ils déborderaient moins.

Moi, avant d'être enseignante, j'étais allée faire une observation dans l'école Marie-Curie à Bobigny et il y avait des permis de circuler et dans une classe, les enfants avaient le droit de circuler jusqu'au jardin, la bibliothèque, et je n'ai jamais observé de débordement. Mais c'était une équipe qui fonctionnait en Freinet et les élèves étaient très « briefés » avant.

À l'école Oran (18e), système de permis à points. Et dans les classes, les élèves avaient le droit d'aller fouiller dans leur casier (chacun en avait un), ce qui faisait redescendre la pression pour certains élèves.